la COMMUNE

Le 1er janvier 1976, les villages d'Arbuissonnas et de Salles fusionnent pour former Salles-Arbuissonnas-en-Beaujolais.

Avant 1976, autour de son ancien prieuré, Arbuissonnas s'organise sur une petite place qui groupe l'église, l'école et la mairie. L'essentiel des habitations est dispersé en hameaux au milieu du vignoble.
De l'autre côté du Sallerin, Salles voit son histoire marquée par trois périodes. Tout d'abord en l'an 950, des moines envoyés par l'abbaye de Cluny s'installent sur des terres données par les sires de Beaujeu. À Salles, signifiant « la halte », ils fondent un prieuré, défrichent et plantent de la vigne. De cette époque, on admire encore l'église, le portail roman et la galerie du cloître du XIIe siècle.

Vers 1300, contraintes d'abandonner leur abbaye de Grelonges, à cause des crues de la Saône, des dames bénédictines s'installent à Salles, avec comme conséquence le départ des moines. De cette période, restent la salle capitulaire, le parloir et la porte gothique flamboyant du XVe siècle.

En 1750, les bénédictines se placent sous l'obédience de l'archevêque de Lyon et prennent le titre de Chanoinesse-Comtesse. Elles construisent alors, avec leurs propres deniers, les maisons du chapitre et mènent une vie religieuse et mondaine. C'est ici que se rencontrèrent les parents de l'écrivain Alphonse de Lamartine. Avec la Révolution française, en 1789, les chanoinesses quittent le chapitre, mais les lieux restent intacts.

Aujourd'hui, Salles-Arbuissonnas est toujours un village dynamique avec une dizaine de viticulteurs en Beaujolais-villages, des artisans, des commerçants et de nombreux habitants travaillant à l'extérieur. Une école primaire et une vingtaine d'associations animent le village tout au long de l'année. Avec son site et son musée, le village attire chaque année de nombreux touristes.



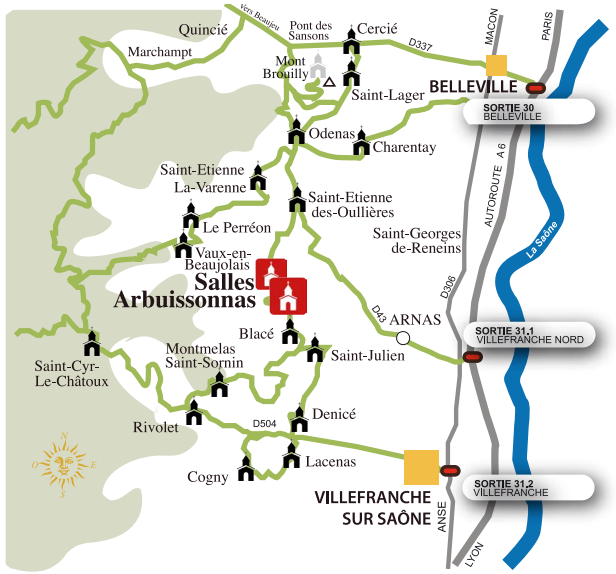
Sur la route des clochers

Ami lecteur,
Salles-Arbuissonnas est un village où il fait bon vivre et nous vous invitons avec plaisir à le découvrir :

Si vous souhaitez poursuivre ce parcours, vous pouvez visiter l'église Saint-Martin de Salles, son chapitre avec les maisons des chanoinesses, le musée du prieuré, et contempler le viaduc, les croix de chemins sur les circuits de randonnées pédestres.

Le viaduc enjambe le ruisseau du Sallerin. De 1901 à 1934, il permettait au tacot de relier Villefranche-sur-Saône à Monsols.

Enfin, cette découverte du patrimoine religieux peut se prolonger sur les 17 autres clochers de la paroisse Sainte-Marie-des-Vignes, dont fait partie Salles-Arbuissonnas.



Mairie de Salles-Arbuissonas-en-Beaujolais
75 Allée Victoire de Ruffey
69460 Salles-Arbuissonas
04.74.67.53.38
Paroisse
Sainte-Marie-des-Vignes
30 Rue de la Cristale
69460 Saint-Étienne-des-Oullières
04.74.03.40.88

Internet Commune

Internet Paroisse

• Remerciements : Bruno Lacroix, Marie-Claude Longefay, Janine Meaudre, Emmanuelle Razon, Marie-Claude Thévenet, le Conseil Municipal et la Paroisse Sainte-Marie-des-Vignes.

• Création : Tout Art Studio et Pernelle Pinet • Photographies : Louis Peyron • Impression : Imprimerie Augagneur • Ne pas jeter sur la voie publique.

ARBUISSONNAS



SALLES - ARBUISSONNAS EN BEAUJOLAIS

Salles-Arbuissonnas Site Clunisien

Sainte Marie des Vignes

Historique

Dès le Xe siècle, on trouve mention d'un prieuré dépendant de l'abbaye lyonnaise d'Ainay. En 1575 l'abbé d'Ainay vendit les biens du prieuré.
Le 26 août 1791, l'église fut vendue comme bien national, le clocher fut abattu et Arbuissonnas devint une annexe de la paroisse de Blacé.
Puis les demoiselles Picard, qui étaient devenues propriétaires de l'église, en firent don aux habitants.
En 1839, le prêtre nouvellement arrivé trouva une église délabrée.
Vers 1856-1860, la commune proposa de l'agrandir, de refaire la toiture et un nouveau clocher.
En 1861, deux nouvelles cloches ont été installées.

En 1990, l'association « Les Amis de Saint-Laurent » fut créée pour réaliser de menus travaux d'entretien comme la restauration des cadrans de l'horloge du clocher.
À partir de 2008, la mairie a porté le projet de restauration de l'église. Elle a été aidée par « Les Amis de Saint-Laurent », la Fondation du patrimoine, ainsi que des dons de particuliers et d'entreprises et des aides publiques.
De 2009 à 2016, réfection des toits, restauration des vitraux, reprise des joints de pierre. En 2019, restauration complète de la nef et du chœur. Ces travaux ont permis la sauvegarde de l'église.

Descriptif

Sur la petite place de l'ancien village d'Arbuissonnas se dresse la façade occidentale de l'église. Les murs sont en pierres dorées typiques de notre région. Des pierres blanches de Lucenay et de Tournus encadrent le portail et élancent la façade vers le clocher. À l'opposé du bâtiment, le chevet se distingue par son toit à deux pans qui se prolonge par une croupe polygonale.
Le plan de l'église est formé d'une nef 1 éclairée par quatre vitraux, de deux chapelles latérales non restaurées rappelant l'ancienne église, et du chœur avec une abside à cinq pans, éclairé par trois baies.

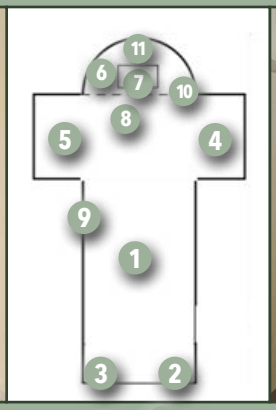
MOBILIER SACRÉ

En entrant, on trouve,
2 **À droite :** la statue du Curé d'Ars, saint Jean-Marie Vianney, patron de tous les prêtres.
3 **À gauche :** Saint Laurent, patron de l'église avec le gril de son martyre.
4 **Dans la chapelle sud,** le retable comprend une statue de la Vierge à l'Enfant entourée de deux bas-reliefs : la naissance de Jésus, le couronnement de la Vierge. L'antepedium est ornée des 5 symboles extraits des litanies de la Saint Vierge : Maison d'or, Rose mystique, Tour de David, Étoile du matin, Arche d'Alliance.
Autres éléments décoratifs : une Pietà en bois polychrome, saint Antoine de Padoue, saint Joseph en bois doré et un vitrail de l'Annonciation.

















5 **Dans la chapelle nord,** entourant le Sacré-Coeur du retable on voit deux bas-reliefs, à gauche les disciples d'Emmaüs et Jésus, à droite la Résurection. Sur l'autel, un autre bas-relief : Jésus apparaît à sainte Marguerite-Marie Alacoque découvrant son divin coeur.
Deux sculptures en ronde-bosse : sainte Jeanne d'Arc sur l'autel et Thérèse de l'Enfant Jésus dans une niche fixée au mur. Et un vitrail représentant sainte Philomène.
6 Dans **le chœur** , **l'autel** 7 avec les quatre évangélistes :
saint Jean, saint Luc, saint Marc, saint Matthieu.
En hauteur :
Quatre statues en bois doré avec : saint Claude, évêque du Jura (Blacé est placé sous son vocable), saint Jean l'Évangéliste (sans main), avec un aigle, saint Étienne, diacre portant les pierres de son martyre, saint Jean-Baptiste, patron du diocèse de Lyon.
Les quatre vitraux représentent La Vierge Marie (décrite dans l'Apocalypse de saint Jean : la lune sous les pieds et une couronne de douze étoiles), saint Joseph (portant un bâton fleuri), le Christ (avec une auréole crucifère et un évangile), et saint Louis (une couronne, une fleur de lys, un sceptre avec la main de justice).
8 **La barrière de communion en fonte** sépare le chœur de la nef, elle permettait aux fidèles de s'agenouiller pour recevoir la communion. Elle est surmontée du Christ en croix.
9 **La chaire en pierre,** avec son dais, dans laquelle le prêtre montait afin d'être mieux vu et entendu par les fidèles, sur laquelle sont représentés saint Paul, Jésus, saint Pierre.

Saint Laurent

3 Diacre de l'Église de Rome, auprès du pape saint Sixte II, il a pour fonction d'être le gardien des biens de l'Église. Lorsque l'empereur Valérien prend un édit de persécution interdisant le culte chrétien, le pape lui ordonne de distribuer aux pauvres toutes les richesses dont il était dépositaire. Sommé de livrer les trésors, il rassemble les pauvres, les infirmes, les boîteux, les aveugles et dit : *« Voilà les trésors de l'Église »*. En 258, il est condamné à être brûlé vif sur le gril, en maintenant jusqu'au bout son témoignage et sa foi en Jésus-Christ. Voici pourquoi le saint, qui dispensait généreusement des aumônes, est le patron des pauvres. Il est fêté le 10 août.

Insolite !

4 Le Christ de la Pietà a le cœur à droite.

10 Niché dans le mur sud du chœur, un lavabo ou aquamanile. Il avait une fonction hygiénique car les fidèles, pendant la messe, déposaient des produits de la ferme comme offrandes devant l'autel. Le prêtre devait alors se laver les mains après les avoir manipulés ; ces offrandes étant surtout des produits de la terre. Pour des raisons de commodité, la quête s'est pratiquement substituée à ces offrandes à partir du IXe siècle.

11 En haut de l'abside, un vitrail représente un cœur transpercé entouré de la couronne d'épines (le Christ), un cœur transpercé entouré de fleurs (Marie qui accepte le sacrifice du Christ pour notre salut) et un triangle (la Sainte Trinité : Père, Fils, Saint-Esprit).